

BEYOĞLU

Yayıncı, Yazarı, Müdürü: Ali ap.

REDAKTION:

ata, Eski Gümrük Caddesi No.52

TÉL.: 49266

Directeur-Propriétaire: G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Les hostilités italo-grecques

Front de Macédoine

Ainsi que nous avons déjà eu l'occasion de le souligner, les forces italiennes sont sur la défensive sur le front de la Macédoine. Elles s'emploient à y contenir les contre-attaques grecques lancées sur ce secteur avec une certaine violence.

Le journal «Pravda» de Belgrade, est informé de Ljubojna, à la frontière gréco-yougoslave que les combats dans la région Koritza-Florina continuent avec grande violence. Le temps est beau et il fait du vent du sorte que l'on peut entendre nettement les mitrailleuses et les canons jusqu'à la frontière yougoslave.

Les Alpains italiens se battent principalement pour la défense d'une hauteur très importante du point de vue stratégique qui domine la plaine de Koritza. Tandis que les forces aériennes des deux adversaires ont été engagées dans le combat.

Front de l'Épire

Tandis que les efforts grecs de portée locale sont contenus sur ce secteur, une vaste manoeuvre se développe en Épire.

Il est désormais évident, note le général Erklet dans le «Son Posta» de ce matin, que les Italiens, tout en attaquant en Épire, préfèrent demeurer sur la défensive dans la région de Koritza.

Dès lors leur premier objectif est la conquête de Janina et peut être aussi d'avancer jusqu'à Arta et Preveza. L'avance actuelle du gros de l'armée italienne sur la route de Delvino à Janina et l'inaction actuelle dans le secteur de Koritza répondent à ce plan.

La Voïoussa dont les Italiens viennent d'atteindre le cours supérieur durant leur avance en Épire, a son origine dans le massif montagneux de Metzovo. Elle traverse successivement une longue vallée de 180 km. puis une gorge profonde pour atteindre les montagnes de Janina, près de Klissoura, anciennement Fauces Andoniennes. De là, contournant les chaînes de l'Épire occidentale, elle reçoit le Drynos, puis fertilise les larges vallées de Labelen et de Koudesi, en Albanie. Son débouchure se trouve beaucoup plus au Nord, près de la lagune de Grouka, au Nord de Valona.

Les préparatifs grecs

Le général Ali Ihsan Sâbis rappelle, dans le «Avriri Etkâr», que, depuis plusieurs mois, l'économie d'une guerre entre l'Italie et la Grèce est envisagée.

Les Grecs avaient fait, en conséquence, les préparatifs nécessaires. Comme il s'agit en l'occurrence, de secrets militaires, personne n'en connaît le détail à part les services de l'Etat-major hellène. Mais les informations qui ont transpiré, à cet égard, depuis trois ou quatre mois, dans les colonnes de la presse et les nouvelles agences suffisent, à obtenir quelques indications générales à cet égard.

Le 30 octobre, une dépêche parue dans la presse soulignait qu'en dépit des difficultés que rencontrait la mobilisation, au fait de la situation géographique, les efforts déployés avant l'expiration des hostilités par le quartier général sous la direction du général Metaxas ont porté leurs fruits et les plans sont appliqués sans aucune difficulté.

Les que le danger de guerre a com-

L'oeuvre des "dons d'hiver" pour l'armée

L'organisation créée par le Parti républicain du Peuple en vue de recueillir des dons d'hiver en faveur des soldats qui veillent aux frontières est entrée hier en activité. On a commencé à accepter dans tous les Halkevoleri et, là où il n'y en a pas, au siège des filiales du Parti, des dons d'hiver pour les soldats. Les donateurs reçoivent des reçus en bonne et due forme qui sont en même temps des attestations de patriotisme et de civisme. On accepte des bas et des gants de laine, des che-

mises ainsi que des gilets de flanelle et de laine.

Beaucoup de dames et de jeunes filles de Moda ont décidé de se réunir deux fois par semaine au « Deniz Klübü » pour y tricoter des bas et des vêtements chauds pour les soldats. On s'efforcera d'étendre aux autres quartiers de la ville cette excellente initiative.

Un éloquent appel a été publié à propos par le Parti républicain du peuple.

Le gouvernement hellénique a appelé beaucoup de classes de réserve sous les armes et a porté les divisions existantes sur pied de paix à leur effectif complet. Ultérieurement, il a procédé au relèvement des hommes sous les drapeaux par des contingents d'autres classes, de façon à maintenir les effectifs tout en n'entravant pas les travaux agricoles.

Les travaux de fortifications

Le siège de la 10^{ème} Division du III^e C. A. a été transféré de Karaféria à Florina où des travaux de fortification étaient exécutés depuis des mois.

Le siège de la 9^{ème} division du II^e C. A. qui était à Kozana a été transféré à Kastoria, où des travaux de fortifications étaient également en cours. La 6^{ème} division a été transférée de Serrès à Salonique où il est probable que des travaux de fortification ont été également exécutés.

Il est aussi à supposer que les deux divisions formant le IV^e C.A. en Thrace Occidentale ont fortifié la frontière en vue d'une menace bulgare, que les trois divisions du 1^{er} C.A. d'Athènes ont fait aussi quelques préparatifs et ont procédé à des travaux de défense le long du célèbre défilé des Thermopyles et à l'entrée du canal de Corinthe.

La tâche des forces grecques des secteurs de Florina et de Kastoria est de gagner du temps afin de permettre à la mobilisation de s'achever. Elles doivent, dans ce but, faire des diversions sur les positions d'arrière des Italiens en vue d'arrêter l'avance de ces derniers.

La mobilisation du 1^{er} C.A. à Athènes ne peut s'effectuer très rapidement, car la plupart des réservistes et des moyens de transport nécessaires pour la mobilisation sont dans les îles. Il faut du temps pour qu'ils puissent venir de là.

Les difficultés matérielles

Les Italiens ont choisi une mauvaise saison pour l'attaque. D'ailleurs, toute la frontière gréco-albanaise est très accidentée. La région est couverte de montagnes abruptes; les routes sont rares. Si l'on ajoute à ces difficultés du terrain, la pluie, la boue et même la neige, les mouvements militaires se heurtent aux plus grands obstacles. En pareil terrain, les éléments motorisés ne peuvent pas se mouvoir avec facilité.

Tant que les Grecs n'auront pas été rejetés des lignes de montagne, en tenant compte des difficultés du terrain et de la saison, les forces motorisées et cuirassées italiennes ne sauraient entreprendre une action efficace contre eux.

Officiers anglais à Athènes

Athènes, 6. A. A. — B.B.C. Des officiers de l'aviation britannique

Le rapprochement russo-nippon

La nouvelle tâche de MM. Molotov et Tatekawa

Lyon, 6. A. A. — A propos de la prise de contact récente du nouvel ambassadeur du Japon, M. Tatekawa, avec M. Molotov, «Le Temps» étudie le rapprochement russo-nippon qui, d'après lui, se dessine. Le gouvernement de Tokio est résolu à transformer le pacte anti-komintern qui avait une pointe dirigée contre l'U.R.S.S., en traité d'alliance italo-germano-nippon n'affectant en rien les accords en vigueur entre l'U.R.S.S. et l'Allemagne d'une part et l'Italie d'autre part.

Dans les conditions où il fut réalisé, le pacte à trois entraînerait nécessairement l'adaptation des relations russo-nippones à des circonstances nouvelles. C'est la tâche que se proposent Molotov et Tatekawa.

Abris anti-aériens à Hambourg

Stockholm, 6.-A.A.— Selon une dépêche de Berlin au journal «Alehand», les Allemands projettent la construction d'abris anti-aériens très forts pour la population civile de Hambourg, comprenant notamment des casemates capables de résister aux bombes.

Un communiste hongrois libéré

Moscou, 6. AA. — On annonce que le communiste hongrois bien connu, Rakosy, qui a été emprisonné en Hongrie pendant les quinze dernières années, a été relâché à la suite d'un accord entre les gouvernements de l'URSS et de la Hongrie. M. Rakosy arrivera aujourd'hui à Moscou.

sont arrivés à Athènes.

Alerte aérienne

Athènes, 6. A. A. — B.B.C. : Hier, l'alerte aérienne a été donnée à Athènes. Le port du Pirée a été bombardé.

Les diplomates grecs ont quitté Rome

Trieste, 5 A.A. — Le train des diplomates grecs qui quitta Rome hier soir arriva à Trieste et poursuivit sa route à midi 55 pour Postuma.

...et celui des diplomates grecs d'Italie

Trieste, 5 A.A. — Stefani. — Le train des diplomates grecs qui quitta Rome hier soir arriva à Trieste et poursuivit sa route à 12 h. 55 pour Postuma.

Les élections présidentielles aux Etats-Unis

Un premier résultat

Portland, Maine 6 A. A. — La première communauté de Maine qui signala ses résultats, donna à M. Roosevelt 20 votes et à M. Willkie 9. En 1936, lors de la dernière élection, elle donna à Landon 18 votes et à Roosevelt 13.

Goutte à goutte

New-York, 6. A. A. — Les résultats de tous les Etats n'arrivent toujours que goutte à goutte. Ils montrent que M. Roosevelt l'emporte dans douze Etats dont sept dans le Sud. Ces 12 Etats possèdent 133 votes électoraux. M. Willkie l'emporterait dans 7 Etats comportant 70 électoraux.

Dans les Etats méridionaux

New-York, 6.-A.A.— Les résultats des votes dans les Etats Méridionaux montrent que M. Roosevelt l'emporte énormément sur M. Willkie. Le nombre des votants dans l'Etat de New-Jersey est apparemment un nombre record.

Les plus récents chiffres dans les Massachusetts montrent que M. Willkie y est légèrement en tête.

Une tendance en faveur de M. Willkie se dessine dans le Missouri et dans le Colorado. Le mauvais temps dans l'Ohio n'empêche pas les votants d'aller aux urnes où ils y arrivèrent en nombre considérable.

M. Roosevelt en tête

New-York, 6.-A.A.— L'administrateur de la campagne électorale de M. Roosevelt annonce que les résultats jusqu'à 17 heures-heure locale montrent que M. Roosevelt est en tête dans les Etats d'Indiana, de Massachusetts, de Missouri, de New-Mexico, d'Indiana et remporte une énorme majorité dans tous les Etats méridionaux.

M.M. Roosevelt et Willkie sont pour le moment égaux dans le Kansas.

Une défection

New-York 6. AA. — Le propre hameau de M. Roosevelt, celui de Hyde-Park, resta fidèle à sa tradition en votant pour le candidat républicain et en battant Roosevelt par 85 bulletins.

Les premiers 9 millions de bulletins

New-York, 6. A. A. — Alors que 11 heures du soir approchait, hier, à New-York rempli de foules excitées et obstruant les rues, la tendance vers Roosevelt devint marquée, partout dans le pays, alors que les bulletins de vote jetés aux urnes atteignaient le niveau de 9 millions.

La Columbia Broadcasting System, à 20 h. 30, heure locale, classifiait les bulletins en faveur de M. Roosevelt comme s'élevant à 5.250.727 et en faveur de M. Willkie à 3.892.619.

Selon la radio, M. Roosevelt venait en tête dans 31 Etats avec un total électoral de 403 voix et M. Willkie dans 14 Etats avec un total de 112 voix. Il convient de rappeler que chaque Etat a un collège électoral. Ces collèges ont un total de 531 votes.

Réélu

New-York, 6. (A.A.).—Le président du parti démocrate a annoncé que M. Roosevelt a été réélu.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Yeni Sabah

Pour la nation grecque

M. Hüseyin Cahid Yalçın voit dans les événements de la semaine qui vient de s'écouler une nouvelle raison pour les Turcs d'admirer les Grecs.

Si l'on songe que la grande France s'est effondrée en un instant par suite des malentendus intérieurs, le spectacle de la Grèce qui, en présence d'un ennemi supérieur, ne perd ni son sang-froid ni son courage, accourt à la voix du devoir et défend la patrie avec calme et avec une volonté héroïque est réellement noble. La Turquie connaît la vraie valeur de l'armée grecque et l'apprécie, beaucoup.

Mes amis à Ankara rappellent les paroles louangeuses dont usait Atatürk à l'égard de l'armée grecque. Un général expérimenté et éminent avec lequel je m'entretenais m'a dit :

— Je me suis trouvé en guerre contre les armées de divers pays. Le soldat grec est digne d'être compté parmi les meilleurs au monde. Si les Grecs se battent comme ils l'ont fait contre nous à la Sakarya, je suis sûr qu'ils repousseront les Italiens.

Or, il est indubitable que cette fois les Grecs se battront avec beaucoup plus de foi et d'ardeur. Car ils défendent leur pays, leur bonheur et leur vie et ils n'ont commis aucune faute qui puisse légitimer une agression aussi impitoyable.

Seulement, il ne faut pas oublier que le seul héroïsme ne suffit pas pour remporter la victoire dans les guerres d'aujourd'hui. La supériorité du nombre et surtout celle des moyens techniques jouent un grand rôle.

On affirme que les Italiens ne disposent pas de très grandes forces en Albanie. Il est certain que les flottes et les avions anglais et grecs empêcheront les transports isolés qu'ils pourront entreprendre. Le terrain n'est guère favorable aux mouvements du matériel mécanisé. Pour toutes ces raisons, nous ne doutons pas que nos amis les Grecs pourront faire la guerre avec succès. Mais il se peut que la Grèce, obligée de tourner ses efforts vers la guerre, éprouve quelque peine à se procurer des denrées. Elle a adopté depuis longtemps un pain noir unique. La consommation de la viande est réduite à 2 ou trois fois par semaine. Il est probable aussi qu'elle se trouvera à court de matières premières indispensables pour la guerre. Nous devons nous porter sur ces points au secours de nos amis.

Nous sommes sûrs que le Turc, qui jouit aujourd'hui d'un pain excellent et abondant, ne mangera pas une seule bouchée avec plaisir s'il sait que son voisin et ami, qui lutte contre un ennemi supérieur, en est à court. S'il faut vendre à d'autres pays le surplus qui nous reste, après avoir satisfait nos besoins, il est certain que nous préférons lui faire prendre la route de la Grèce. La solidarité et l'affection qui nous lient à nos voisins sont mêmesi vives que le cas échéant, nous sommes prêts à partager avec eux nos propres vivres, des provisions, pour cela, nous exposer à des privations. Nous pouvons envoyer en Grèce de la viande et du poisson.

En même temps, le Croissant-Rouge doit envisager une forme de secours et la traduire immédiatement en actes. La Turquie est dans une période de préparation active. Elle est tenue d'envisager toutes les éventualités. C'est pourquoi le secours du Croissant-Rouge ne s'exercera peut-être pas sur une grande échelle. Mais la valeur de la question réside dans le secours lui-même et non dans son plus ou moins d'abondance. Il servira d'expression de la sincère amitié que la nation turque ressent en ces moments difficiles envers les Grecs.

Nos femmes qui tricotent des bas et des gants pour nos « mehmeçik » qui gardent la patrie aux frontières ne doivent pas oublier les evzones qui luttent, pour défendre leur patrie, sous la neige et

la pluie, sur les montagnes de la Macédoine et de l'Épire.

VATAN

Quand l'oppression et le droit sont face à face

M. Ahmed Emin Yalman fait part à ses lecteurs des confidences qu'un Italien inconnu lui a faites en grand mystère au cours d'un voyage en chemin de fer.

Et voici un autre milieu et un autre spectacle...

J'étais à Athènes. Le croiseur *Helli* que les Grecs, nation pauvre, avaient construit au prix de sacrifices, en se privant du nécessaire dans l'intérêt de la défense nationale, avait été coulé en temps de paix par un sous-marin italien. Toute une nation était en deuil. Mais ses chefs lui avaient dit : « Faisons patience, ne défions personne. Ne prenons pas la responsabilité de gestes qui pourraient amener l'écrasement de notre sol ». La nation grecque courbe la tête, elle dissimule son deuil. Mais ses sentiments pour son voisin d'outre-mer, qui ne sont d'ailleurs nullement amicaux, se transforment en haine.

TAN

Le calcul des Italiens s'est révélé faux

M. Zekerya Sertel estime que les Italiens s'attendaient à une reddition immédiate des Hellènes, au reçu de l'ultimatum.

Mais la Grèce, parcequ'elle était convaincue de pouvoir tenir tête à elle seule aux Italiens, ne s'est pas laissée impressionner par la menace et n'a même pas demandé l'aide de la Turquie. Sa résistance a surpris les Italiens.

Un second point que les Italiens n'ont pas fait entrer en ligne de compte, c'est que l'Angleterre aurait aidé immédiatement la Grèce, et surtout que ce pays serait devenu une base aérienne et navale pour des attaques contre l'Italie. Alors qu'ils espéraient s'emparer des bases navales grecques pour rendre le séjour en Méditerranée orientale impossible à la flotte anglaise, ils sont tombés dans leur propre piège. Les publications des journaux anglais indiquent que l'Angleterre entend profiter au maximum de ce fait.

Aucune information n'est parvenue au sujet de la nature de l'entretien Ribbentrop-Ciano. Mais il y a de fortes probabilités que les Italiens, ayant vu le danger, aient demandé le secours de l'Allemagne. Nous ignorons à quel moyen les deux ministres des Affaires étrangères de l'Axe pourront avoir recours pour remédier à ce faux calcul. Mais si un insuccès italien doit entraîner une intervention allemande, cette situation peut ouvrir la voie à de nouveaux conflits et la guerre peut s'étendre à tous les Balkans.

İsviri Kar

Les avantages de la force prudente

Les mesures qui ne reposent pas sur la force, écrit ce confrère, ne sont jamais suffisamment efficaces. Mais la force qui n'est pas dirigée par la prudence est généralement aveugle.

En cette ère de cyclones où nous nous trouvons, le gouvernement de la République, unissant sagement ces deux principes, a dirigé jusqu'à ce jour la politique de l'État sans donner lieu à aucune secousse.

Le discours du Chef de l'État, vigoureux mais mesuré, a complètement éclairci notre situation. La presse turque, dans (Voir la suite en 4me page)

LA VIE LOCALE

COLONIES ÉTRANGÈRES

La célébration de l'anniversaire de naissance de S.M. Vittorio Emmanuel III

Lundi 11 crt., à l'occasion de l'anniversaire de naissance de S.M. Victor Emmanuel III, une cérémonie religieuse d'action de grâces aura lieu, à 10 heures, à la Basilique de St-Antoine.

Le même jour, à partir de 18 heures, le consul général Comm. Méd. d'Or G. Castruccio recevra à la Casa d'Italia les membres de la colonie italienne de notre ville.

LA MUNICIPALITÉ

Les nouvelles artères

En vue de remédier à l'un des grands problèmes urbains de notre ville, celui des communications, de nouveaux projets de tracé sont élaborés par la municipalité.

Le président de la municipalité, le Dr Lutfi Kirdar, a fourni à ce propos les renseignements suivants à l'assemblée de la Ville :

— Contrairement à ce qui est le cas pour toutes les grandes villes, Istanbul n'a pas été créé topographiquement autour d'un même centre. Les quartiers habités et les quartiers commerciaux ont surgi le long des grandes avenues. Il en est résulté un prolongement excessif des distances au sein de la ville.

Pour remédier aux inconvénients de cet état de choses en ce qui a trait aux communications à travers la cité, nous avons décidé de créer de nouvelles avenues, dont deux du côté de Beyoğlu et deux du côté d'Istanbul.

De cette façon, du côté d'Istanbul, le boulevard « Gazi » et l'avenue Eminönü-Beyazid seront reliés à la partie centrale de la vieille cité. D'autre part, deux nouvelles routes, qui seront en grande partie en tunnels et en viaducs relieront la place du Taksim à Galata et au pont « Gazi ». Grâce à ces nouvelles voies, la distance entre Taksim et Karaköy, par exemple, qui est de 2.500 mètres sera réduite à 700 ou 800 mètres. De Taksim à Edirnekapi, on pourra se rendre en parcourant une distance de quelque trois mille mètres au lieu de 8.800 mètres qu'il en faut actuellement. Enfin, la distance entre Eminönü et Beyazid sera réduite de 2.500 à 1.300 mètres.

Ces opérations n'entraîneront aucun exode de devises. Les expropriations se feront dans des conditions particulièrement favorables. Enfin, l'activité commerciale des zones envisagées ne sera nullement compromise ou interrompue. Il ne faut pas oublier qu'un tunnel constitue souvent le meilleur abri dont puisse disposer la défense anti-aérienne.

Précisons, à propos des déclarations du Dr Kirdar, que l'un des tunnels dont le percement est décidé, reliera Tophane à Taksim. A Beyoğlu, on sup-

primera le rez-de-chaussée de certaines maisons dont les étages supérieurs seront soutenus par de fortes colonnes. On créera ainsi des viaducs.

Le boulevard «Gazi»

Les montants dépensés jusqu'ici pour frais d'expropriation le long du boulevard Gazi qui reliera le pont Gazi à Yenikapi s'élèvent à un total de 26.878 Ltq. Le vali et président de la Municipalité a donné des ordres pour que ces travaux soient activés. La partie du nouveau boulevard formant le tronçon Yenikapi-Valideçami est déjà achevée ; le tronçon Valideçami-Saracane le sera très prochainement.

La «Promenade İnönü»

La Municipalité a décidé de donner le nom de « Promenade İnönü » à toute la région s'étendant depuis les nouveaux escaliers en marbre de la place de Taksim jusqu'à l'emplacement actuel de l'ancien cimetière de Surpagop. Tandis que l'on achèvera la démolition de l'ancienne caserne, on procédera parallèlement au nivellement du terrain ainsi dégagé. Les promeneurs pourront d'un vaste coup d'oeil sur l'entrée de la Marmara et sur le Bosphore.

Conformément au plan de reconstruction de la Ville, ces travaux devront être entièrement achevés jusqu'à l'année prochaine. Le terrain s'étendant entre le jardin municipal de Taksim et l'usine à gaz d'éclairage sera aménagé en Luna Park.

Les rues que l'on pave à Laleli

Le pavage des rues Koca Ragıp, Sair Fitnat et Agaçesme, à Laleli, avec les pavés retirés de la place d'Eminönü qui a été asphaltée, est sur le point de prendre fin. La chaussée de ces trois rues représente une superficie de 4.000 mètres carrés. Les trottoirs seront en carreaux.

Les facteurs à cheval

Depuis l'abolition des huissiers et l'adoption du système de l'envoi des citations par l'entremise des facteurs des Postes et Télégraphes, on a créé un corps de postiers à cheval. Ceux-ci se rendent tous les dix jours dans un village diffèrent pour y remettre aux destinataires les communications judiciaires, le courrier et les journaux. On a tout lieu de se féliciter de leurs services et il a été décidé d'accroître leurs effectifs.

Les ordures ménagères

Savez-vous à combien s'élève en un an la masse des ordures ménagères à Istanbul ? On en a recueilli l'année dernière un total de 91.825 1/2 tonnes. Cela représente une fois et demie de plus qu'en 1928 et le double des années précédentes. Pour satisfaire aux besoins de la ville au cours des années prochaines, l'augmentation du personnel de la voirie s'impose.

La comédie aux cent actes divers

IL ÉTAIT UN PETIT NAVIRE...

Le vapeur «Erzurum», de l'Administration des Voies Maritimes, avait appareillé avant hier à 19 heures pour la mer Noire. Il y avait eu, comme d'habitude, beaucoup de monde aux quais pour saluer les partants. On avait échangé des baisers, agité des mouchoirs et même écrasé quelque larme fugitive au coin de maintes paupières. Puis après que le vapeur eut embouqué sans incident les Kavak, les passagers allèrent dormir.

Le lendemain en se réveillant, une surprise les attendait. Un palais blanc, ressemblant comme un frère à celui de Dolmabahçe, apparut à travers le hublot. Par surcroît, l'«Erzurum» était arrêté. Que se passait-il donc ?

On se précipita sur le pont. Et l'on eut la clé du mystère.

En cours de traversée, le commandant s'aperçut que les machines ne fonctionnaient pas de façon absolument satisfaisante. Et il jugea imprudent, dans ces conditions, d'affronter les fureurs de la mer Noire. Il vira donc de bord par le travers de Karaburun, et sans troubler le repos des voyageurs, revint s'amarrer devant Dolmabahçe. Les passagers firent ainsi une excursion de quelque six heures, somme toute assez agréable et

ont été transbordés ensuite sur le «Güneş» qui a appareillé à son tour pour la mer Noire. Cette fois pour de bon.

Reşat est un récidiviste dont le casier judiciaire est particulièrement chargé. Il faut croire tout de fois que le remords ne l'étouffe pas et qu'il s'offre de temps à autre, quelques distractions.

Avant-hier, il avait invité un sien ami, Hayko, à vider en sa compagnie une bouteille de rakı. La soirée passa fort bien et la première bouteille fut suivie par beaucoup d'autres.

Les deux compères, fortement éméchés, allèrent ensemble faire une promenade. Dans la rue ils se prirent de querelle pour une futile. Le conflit s'envenima rapidement et Reşat, au comble de la fureur, saisit son couteau à cran d'arrêt et en porta plusieurs coups à Hayko, le blessant à la figure, aux bras et en d'autres parties du corps. Le blessé a été conduit à l'hôpital Municipal de Beyoğlu dans le coma. Reşat a été arrêté.

La jeune Sabiha, fille de Süleyman, habitant à Bulgurlu, près de Kısıklı (Üsküdar) est tombée raide morte devant la porte de chez elle. Ce décès a paru suspect et le corps a été envoyé à la Morgue.

Communiqué italien

Manoeuvre en cours en Epire.—La Voïoussa atteinte dans son cours supérieur. — L'action aérienne.

Quelque part en Italie, 5. A.A.— Communiqué No. 151 :

La manoeuvre de nos unités se poursuit dans le secteur d'Epire où nos défilés, après avoir surmonté la résistance ennemie, atteignent la vallée supérieure de la vallée de Volos. Notre aviation, appuyant les opérations terrestres, effectua toute la journée des actions intenses, bombardant les colonnes de troupes et de camions, les baraquements et des installations de défense dans les zones de Florina, Florina et Janina. Des batteries et autres objectifs sur la pente au Nord de Janina et le long de la route Janina-Kalibaki furent atteints au cours de missions répétées de bombardement en coopération.

D'autres avions italiens bombardèrent les ports de Volos, Preuesa et Patras. Pendant les combats aériens, un avion de chasse ennemi fut abattu, un autre probablement.

Après les vérifications ultérieures, il résulte que pendant l'action aérienne du 2 novembre, 6 autres avions ennemis furent détruits, outre ceux signalés dans le communiqué No. 150, ce qui porte à 11 le total des avions ennemis abattus au cours de ladite journée, plus un avion probablement abattu.

Une de nos formations de chasse en reconnaissance sur Malte surprit et mit à quelques gros hydravions mouillés dans le port de Malte.

Tous nos avions engagés dans ces opérations rentrèrent à leurs bases.

En Afrique Orientale, notre artillerie détruisit des transports d'autos blindées près du mont de Sciusceib-Kasr. Des avions ennemis lancèrent des bombes sur Cheren, tuant un indigène et causant 4 blessés parmi lesquels une femme et un enfant.

A Neghelli, une incursion ennemie ne causa ni des victimes ni des dégâts matériels. Un avion ennemi fut abattu par la défense anti-aérienne et l'équipage fut capturé.

Des sous-marins opérèrent en Adriatique et coulèrent des navires ennemis pour un total de 24.000 tonnes.

Les Etats-Unis construiront des bateaux marchands pour l'Angleterre

New-York, 5. A. A.— Selon une déclaration de Washington au «Wall Street Journal», un programme de constructions navales pour la Grande-Bretagne, dont l'exécution entrainera une dépense de plusieurs millions de dollars, est projeté aux Etats-Unis.

Ce programme prévoit, dit-on, la construction de 50 cargos au cours de la première année et de 100 cargos par an au cours des années suivantes. Entre-temps, les pertes britanniques seront contre-balancées par des achats de vaisseaux américains appartenant à des armateurs privés ou de navires ayant dépassé la limite d'âge.

La visite du général Weygand en Afrique

Tanger, 5 A.A.— Après avoir visité le Sénégal, Banako, Abidjan, Lomé, Cotonou, le général Weygand rentra à Alger où il eut un entretien avec le ministre M. Bergeret et le gouverneur général de l'Algérie.

Communiqué allemand

Les attaques aériennes continuent en dépit du mauvais temps. -- Violentes attaques en Ecosse. -- Pas d'incursions de la Royal Air Force.

Berlin, 5. A. A.— Le haut-commandement des forces armées allemandes communique :

En dépit du temps particulièrement mauvais qui a régné, les forces aériennes allemandes ont attaqué hier de jour et de nuit l'Angleterre et l'Ecosse, surtout Londres.

Entre 19 et 6 heures et demie, des avions de combat, attaquant par vagues successives la capitale britannique, y ont lancé au total plus de 1.500 bombes de tous les calibres.

Le 4 novembre et dans la nuit du 5, des formations d'avions de combat ont effectué en outre de nombreuses attaques sur des objectifs d'importance militaire, notamment des aérodromes, des installations industrielles et ferroviaires ainsi que des ateliers de munitions et des baraquements, touchant notamment à Wattisham et à Ford de nouveau des hangars et détruisant au sol un grand nombre d'avions.

A la suite d'attaques nocturnes exécutées sur Coventry et Liverpool, plusieurs violents incendies et explosions ont pu être observés. A Hillington, Edinbourg-Leith et dans d'autres localités écossaises, des établissements industriels ont été gravement touchés par des coups en plein qui ont causé de violentes explosions.

La pose de mines dans des ports britanniques a continué.

L'adversaire n'a effectué aucune incursion au-dessus du Reich.

Un avion britannique qui s'approchait de la côte de la Manche a été abattu. Un avion allemand est porté manquant.

Communiqué hellénique
Une colline occupée.
L'activité aérienne

Athènes, 4. A. A.— Communiqué officiel grec publié ce matin :

Sur le front de la Macédoine, nos détachements attaquèrent et occupèrent une nouvelle colline en territoire albanais outre celles dont l'occupation fut annoncée dans les communiqués précédents.

Comme résultat des opérations en divers points sur le front, nos forces firent prisonniers et capturèrent du mortier (?) des mitrailleuses et d'autres catégories de matériel.

Sur tout le front, il n'y eut rien d'important, sauf une forte activité aérienne ennemie dont témoignent des bombardements répétés.

Notre aviation bombardait et mitraillait avec succès des concentrations de troupes ennemies et de tanks en divers endroits du front et entreprit des vols de reconnaissance.

Des avions ennemis bombardèrent le Pirée, Patras, Volos et plusieurs autres villes et villages ne présentant aucune importance militaire. Il y a eu quelques tués et blessés parmi la population civile, mais aucun dégât n'a été causé à des installations militaires. Au cours des batailles aériennes et comme résultat du tir de la D. C. A. cinq appareils ennemis ont été abattus. Un de nos appareils ne rentra pas à sa base.

M. Churchill reçu par le Roi George

Londres, 6 AA.— M. Churchill fut reçu par le Roi au palais de Buckingham et resta à déjeuner avec Sa Majesté. Le Roi reçut aussi lord Gort, inspecteur général de l'armée métropolitaine.

Sous chargement

Wagon-groupage C. E. B. 21421
Istanbul -- Villach

départ fin de la semaine avec coïncidence pour toutes les principales villes allemandes, italiennes et suisses.

Occasion unique pour l'expédition de bagage, effets de ménage et autres.

Pour amples renseignements s'adresser à la Maison d'expéditions.

HANS WALTER FEUSTEL

Quais de Galata, No. 45, Téléphone 44848

Communiqués anglais

Les attaques de l'aviation allemande contre l'Angleterre

Londres, 5. A. A.— Communiqué des ministères de l'Air et de la Sécurité intérieure :

Des bombes furent lâchées sur plusieurs endroits en Angleterre et en Ecosse, mais selon les informations reçues jusqu'à maintenant, les victimes ne furent pas nombreuses en aucun endroit et les dégâts furent relativement légers. Londres fut de nouveau l'objectif principal, mais des bombes tombèrent aussi sur deux villes des Midlands, sur les rives de la Mersey et sur un certain nombre d'endroits, dans le sud-est de l'Angleterre, les comtés orientaux et l'Ecosse.

L'attaque sur la région londonienne continua durant toute la nuit et des bombes furent lâchées sur plusieurs endroits.

Bien que quelques dégâts aient été causés, les informations reçues jusqu'à 6 heures révèlent que le nombre des personnes tuées ou blessées est peu élevé.

L'attaque principale sur les Midlands et l'Ecosse orientale et méridionale cessa peu après minuit. Dans ces régions, les dégâts ne furent pas grands et il n'y eut pas beaucoup de victimes.

Ailleurs, quoiqu'un grand nombre d'incidents ait été signalé, peu de dégâts sérieux furent causés.

Londres, 5. (A.A.).— Communiqué des ministères de l'Air et de la Sécurité intérieure :

Il y eut 3 attaques aériennes sur Londres aujourd'hui, chacune effectuée par plusieurs escadrilles, et une attaque qui eut à peu près la même envergure dans le comté de Dorset. Les avions qui effectuèrent cette dernière attaque ne pénétrèrent pas au-delà de la côte, quelques bombes furent lâchées dans l'eau et ne firent ni dégâts ni victimes.

Les attaques sur Londres furent livrées principalement par des avions de chasse volant à une grande altitude. Nos chasseurs et la D. C. A. livrèrent combat à l'ennemi et aucun appareil ne réussit à pénétrer dans la capitale. On signale quelques bombes lâchées dans plusieurs villes, à l'Est du comté de Kent. A Ramsgate et dans une autre ville, des dégâts furent causés à une propriété privée.

Les rapports reçus jusqu'à 17 heures indiquent que dans d'autres endroits peu de dégâts furent causés. Dans toutes ces attaques, le nombre des victimes fut peu élevé, mais comprit quelques morts. 3 appareils ennemis ont été détruits, 3 de nos chasseurs sont perdus, mais les pilotes sont saufs.

La guerre en Afrique

Nairobi, 6. (A. A.).— Communiqué : Les appareils de l'aviation sud-



Un vrai bijou et une oeuvre d'art. Son mécanisme est unique et inaltérable

AGENCE GENERALE :
ISTANBUL, KUTLU HAN 1-4

Magasins de vente :
A. BAROCCI, Sultan Hamam
PANCIRIS et SAVALDIS, Karaköy
K. AREVYAN, Sirkeci
ALBERTO ASSANTE, Istiklâl Cad.
B. AZIZYAN, Istiklâl Caddesi 337.

Une nouvelle loi sur les droits et les taxes municipaux

On annonce que le ministère de l'intérieur procède à l'élaboration d'une nouvelle loi sur les droits et les taxes à percevoir par les Municipalités. L'ancienne loi en vigueur depuis 16 ans ne répondant plus aux besoins actuels. Toutes les Municipalités et, notamment celles d'Istanbul, ont été consultées à cet effet. Il s'avère que la nouvelle loi prévoit certaines majorations de taxes pour l'augmentation des revenus de la Municipalité d'Istanbul.

Unités anglaises au large de Tanger

Tanger, 5 A.A.— Stefani—Les unités anglaises continuent de croiser au large des eaux territoriales de Tanger.

africaine furent de nouveau actifs le 3 et le 4 novembre.

Des reconnaissances d'une grande étendue furent entreprises sur l'Ethiopie et la Somalie italienne. En outre, nos appareils de bombardement visitèrent pour la huitième fois Neghelli (Ethiopie). Des coups directs furent enregistrés sur la région visée.

Vie Economique et Financière

Un coup d'oeil d'ensemble à notre commerce extérieur

Avant son départ pour Ankara, le ministre du Commerce M. Nazmi Topçuoglu a fait, avant-hier, à la presse, d'intéressantes déclarations.

Il a dit notamment :

— Une des plus importantes questions du jour réside dans le fait que, malgré l'abondance de pétrole et de ses dérivés, dans les dépôts, il est impossible d'en envoyer en Anatolie, faute de bidons et de barils. Toutefois les nouveaux arrivages d'Angleterre sont suffisants pour remédier à cet état de choses. De ce fait, la crise disparaîtra en Anatolie.

Durant mon séjour à Istanbul, je me suis entretenu avec les négociants en mohairs et en laines. J'ai recueilli leurs plaintes en ce qui a trait aux anciennes transactions et je leur ai donné des instructions au sujet des nouvelles affaires qu'ils auront à traiter. On attend ces jours-ci des accreditifs pour 2 millions de Ltqs. de mohairs qui avaient été vendus à la Roumanie et n'avaient pas été embarqués.

Nos transactions commerciales avec l'Europe centrale et les Balkans interrompues par suite des hostilités italo-grecques, seront continuées par la voie du Danube. Quant à nos relations commerciales avec l'Amérique qui ne pourront plus être assurées par des vapeurs grecs, on escompte qu'elles pourront être reprises à la faveur des bateaux neutres, à travers le canal de Suez.

Le commerce turco-bulgare durant les dernières années

Ces jours-ci est attendue à Sofia une délégation turque, avec en tête le chef de l'Office turc pour le Commerce Extérieur, qui est chargée de mener les pourparlers avec les représentants du gouvernement bulgare en vue de la conclusion d'un nouvel accord commercial, dont le but sera d'intensifier les échanges entre les deux pays. C'est le moment de passer en revue l'état de nos échanges durant ces dernières années.

Les importations turques sont encore insignifiantes, la « Parole Bulgare » de Sofia mais la tendance de leur accroissement a son importance. Voici, d'ailleurs, son évolution en chiffres durant la dernière période de cinq années :

Année	Valeur en léva	Pourcentage du total des importations
1935	19,395,000	0.7
1936	25,479,000	0.8
1937	24,857,000	0.5
1938	44,340,000	0.9
1939	42,182,000	0.8

Des articles les plus importants qui ont fait partie des importations turques en Bulgarie, au cours de 1939, il faut mentionner le poisson frais — 1759 tonnes pour la somme de 18,768,000 léva, poisson salé — 296 tonnes pour 4,211,000 léva, poisson fumé — 2 tonnes pour 77,000 léva, caviar de brochet — 3 tonnes pour 180,000 léva, caviar rouge — 17 tonnes pour 87,000 léva, pois chiches 380 tonnes pour 1,992,000 léva, noisettes — 12 tonnes pour 334,000 léva, figues — 45 tonnes pour 620,000 léva, raisin sec — 22 tonnes pour 364,000 léva, olives — 208 tonnes pour 3,000,000 de léva, pélamides — 1,071 tonnes pour 959,000 léva, divers articles de tannerie — 401 tonnes pour 4,430,000 léva, bois de Panama — 4 tonnes pour 74,000 léva, lubrifiants — 10 tonnes pour 134,000 léva, cire d'abeilles — 30 tonnes pour 1,858,000 léva et autres — 14 tonnes pour 194,000 léva. Comme on le voit jusqu'à présent, la Turquie a importé chez nous principalement du poisson, du caviar, des articles de tannerie, de la cire, d'olives, etc.

Les exportations bulgares, de leur côté, sont encore loin d'atteindre les chiffres d'avant-guerre, quoiqu'elles aient,

La délégation que nous avons chargée d'étudier sur place les possibilités de développement de nos transactions avec les pays du Nord poursuit ses travaux. Beaucoup d'articles qui nous sont utiles pourront être fournis par ces pays. On attend l'arrivée prochaine d'un contingent de fer de Hongrie.

Nous poursuivons les pourparlers commerciaux avec les Anglais. Ils ont traité la fixation de la nature et de la quantité des marchandises devant être achetées cette année par les deux parties. Nous attendons prochainement des arrivages de marchandises d'Angleterre, notamment de pneus pour auto.

Les délégations finlandaise et japonaise qui se trouvent à Ankara doivent nous communiquer leurs propositions. Les pourparlers proprement dits commenceront ensuite.

La production de soie est déficitaire

On annonce que notre production de soie est inférieure cette année-ci à celle de l'année dernière. Avant guerre, elle atteignait 7 millions de kg. par an. Elle a baissé depuis par suite de la diminution graduelle de nos mûriers.

En revanche, la hausse des prix, consécutive à la baisse de la récolte, favorise les producteurs. Les prix sont de 15 à 16 Ltqs. le kg., soit environ 2,5 Ltqs. de plus que l'année dernière.

elles aussi, une tendance d'accroissement durant les cinq dernières années, comme le montrent les chiffres ci-dessus :

Année	Valeur en léva	Pourcentage du total des exportations
1935	16,362,000	0.5
1936	25,281,000	0.6
1937	32,210,000	0.7
1938	31,922,000	0.6
1939	39,270,000	0.6

Il faut énumérer les articles de nos exportations en Turquie au cours de l'année 1939 : charbon de bois — 21,278 tonnes pour 35,279,000 léva, glycérine — 68 tonnes pour 3,171,000 léva, colle forte — 40 tonnes pour 715,005 léva et 2 tonnes d'autres marchandises pour 105,000 léva. C'est donc le charbon de bois qui est le principal article de nos exportations en Turquie.

Durant la période de cinq années que nous examinons la balance commerciale a été, sauf en 1937, en faveur de la Turquie, comme on le voit par le tableau ci-dessous :

Année	active (+) ou passive (-) pour la Bulgarie
1935	— 3,033,000
1936	— 198,000
1937	+ 7,353,000
1938	— 12,418,000
1939	— 2,912,000

Au total, pour les cinq années examinées, les importations turques dépassent les exportations bulgares de 11,208,000 léva. Les conditions créées par le fait de la guerre actuelle ont compromis les voies de transport maritime à travers le bassin méditerranéen pour les deux pays et ont ouvert le chemin d'une collaboration plus étroite dans le domaine des échanges entre les deux pays, échanges qui, grâce aux pourparlers qui vont être entamés à Sofia, toucheront d'autres marchandises, outre celles qui ont été échangées jusqu'ici, pour le bien des deux peuples. D. P.

Leçons d'Allemand

ont données par professeur allemand diplômé de Berlin. — Préparations spéciales dans toutes les branches scolaires. — Parlant parfaitement anglais et bien le français. — Méthode radicale et rapide. — Prix modeste. — Ecrire sous « Prof. M. » au Journal.

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2me page)

ses commentaires, s'est accordée à en reconnaître la clarté.

Ce qui est remarquable c'est que cette constatation, naturelle de notre part, a été immédiatement partagée par la presse yougoslave et les commentaires de la presse bulgare sont caractéristiques à ce propos.

... Tant que l'attaque était dirigée uniquement vers l'Ouest, l'objectif était unique et clair: les îles britanniques. Mais à partir du moment où elle est orientée vers nos parages, l'objectif peut demeurer peut-être le même, mais les voies pour l'atteindre se dirigent en tous les sens. Sur ces routes, se dressent de multiples obstacles — pour employer un terme modéré — comme la Russie, comme la Roumanie, comme la Yougoslavie, comme la Grèce et même comme la Bulgarie. Et même quand on a choisi la Grèce pour descendre vers la Méditerranée, on risque toujours de se trouver en présence de beaucoup d'événements inattendus et graves.

Le discours de notre Président de la République tient compte de toutes ces éventualités et il proclame, avec un langage franc, sincère et courageux que la Turquie, sûre de son droit et respectueuse des droits d'autrui, est forte et prudente.

Le discours a été bien accueilli en France également. Le « Temps », qui a recommencé à être l'interprète de l'opinion française, écrit : « De grands efforts ont été déployés à Berlin, à Rome et à Moscou pour empêcher l'intervention de la Turquie »

Cette seule phrase suffit à démontrer combien efficace est la politique qui unit la prudence à la force. Et il est tout naturel que nous en soyons heureux et contents.

Le trafic ferroviaire à travers les Balkans

Une mise au point de l'A.A.

A propos d'une information du D.N.B. concernant le trafic ferroviaire sur la ligne Istanbul-Belgrade qui traverse, comme on le sait, le territoire grec, l'Agence Anatolie a entrepris auprès de la Direction des Chemins de Fer une rapide enquête qui lui permet de rectifier les points suivants :

1. — Le trafic est ouvert depuis dimanche aussi bien pour les passagers que pour les marchandises. Ainsi, 7 wagons pleins de marchandises ont pu être expédiés sans accroc sur Edirne.
2. — Aucune restriction n'est apportée au trafic des voyageurs, sauf pour ceux qui se rendent en Grèce et qui doivent obtenir un visa spécial hellène.
3. — Tous les voyageurs sont autorisés à transporter leurs bagages avec eux et le transport des lettres ne subit aucune restriction.

L'amiral Estava à Vichy

Vichy 6. AA. — L'amiral Esteva, résident général de France en Tunisie, arriva hier à Vichy où il s'entretint avec les membres du gouvernement.



Théâtre de la Ville Section dramatique

Une mère

Section de comédie

Dadi

Sahibi : G. PRIMI

Umumi Neşriyat Müdüri :

CEMİL SİUFİ

Münakasa Matbaası,

Galata, Gümrük Sokak No. 52.

Do you speak English?

Ne laissez pas moisir votre anglais. Prenez des leçons de conversation ou de correspondance commerciale d'un professeur anglais diplômé. — S'adresser par écrit au Journal BEYOĞLU sous : « Professeur Anglais ».

LA BOURSE

Ankara, 5 Novembre 1940

(Cours informatifs)

CHEQUES

Change	Fermé
Londres 1 Sterling	135
New-York 100 Dollars	29.80
Paris 100 Francs	0.90
Milan 100 Lires	1.50
Genève 100 Fr.Suisses	26.50
Amsterdam 100 Florins	0.90
Berlin 100 Reichsmark	31.00
Bruxelles 100 Belgas	31.00
Athènes 100 Drachmes	
Sofia 100 Levas	
Madrid 100 Pesetas	
Varsovie 100 Zlotis	
Budapest 100 Pengos	
Bucarest 100 Leis	
Belgrade 100 Dinars	
Yokohama 100 Yens	
Stockholm 100 Cour.B.	

L'anniversaire du journalisme turc

M. Ekrem Talu écrit dans le « Son Posta » : J'estime devoir accomplir un devoir professionnel et de reconnaissance, m'arrêtant ici sur un anniversaire qui a passé silencieusement et sans bruit deux fêtes, celle de la République et Bayram.

Le 1er Novembre, le journalisme turc a atteint sa 109ième année. Les progrès réalisés pendant ce laps de temps par le journalisme turc sont éclipsés par les services qu'il a rendus à la patrie pendant le même laps de temps.

Ce n'est pas manquer à la modestie professionnelle que de déclarer que le journalisme turc a joué un très grand rôle dans notre évolution politique, sociale et dans les efforts qui ont été mis d'atteindre notre niveau actuel. Cette vérité, que nous avons entendue tant de fois de la bouche de nos Chefs les plus éminents, est pour nous un juste orgueil.

A l'égard de tous nos confrères d'aujourd'hui et des journalistes turcs de toutes les époques — à quelques exceptions près — Namik Kemal, dans le « Tasvir-i Efkar » et dans l'« İbret » a joué un rôle de guide. Même sous l'oppression d'Abdülhamid, malgré les poursuites impitoyables de la censure, il s'est trouvé des gens, pourvus d'une plume nette et d'idées libres, qui, désirant parler à la nation, trouvèrent une tribune dans les colonnes des journaux.

Cette tribune, devenue plus libre le lendemain de la seconde Constitution, s'est révélée surtout après la proclamation de la République l'auxiliaire le plus puissant, le plus éclairé, dans le pays.

C'est en récompense de ces bienfaits que la presse jouit de la surveillance et de la protection du gouvernement de la République. Alors que partout la presse est soumise à la pression la plus vive, à des conditions étouffantes elle jouit chez nous d'une liberté totale.

Nous n'ignorons pas la valeur de ce privilège. Nous savons aussi qu'il est le résultat de nos principes de solidarité et d'unité nationales, qui sont notre plus grande source de force. Et nous en sommes fiers.

Ainsi, depuis le temps d'Agâh Efendi, de Namik Kemal et de leurs camarades, le journalisme turc est demeuré fidèle au principe et à l'idéologie du « service de la patrie ».

En entrant dans 109ième année d'existence, le journalisme turc est fier de son passé, satisfait de son état actuel et sûr de son avenir. Grâce à la République, le journalisme est devenu la profession la plus honorable et la plus estimée. Et c'est un devoir pour nous de rendre hommage au souvenir de ceux qui ont enduré des souffrances et des sacrifices pour nous permettre de jouir de notre situation actuelle.